

Ma Colombine, Omar Porras seul en scène

Danse-transe d'un poète en exil

Sans tarder, apprêtez-vous à vivre, au TKM, un grand moment de ferveur et de grâce. Prenez rendez-vous avec « le » Théâtre avec un T majuscule - l'unique, le sacré, le vif. Sans plus attendre, réservez vos places et rejoignez Omar Porras qui, seul en scène, convoque avec infiniment de poésie et d'images métaphoriques, tous les personnages et les pays, imaginaires ou non, qui ont fait de lui un comédien et metteur en scène magnifique.

Toujours surprenant et généreux, c'est lui qui vous accueille à la porte de son théâtre. Croisez son regard malicieux et tendre, prenez place. Le voici qui vous attend, grave et léger, à voix nue, pour vous inviter à découvrir le film de sa vie. En noir et blanc, puis couleur sépia, puis tout-couleur. Telle est *Ma Colombine*. Pas un spectacle mais un poème, une danse-transe, une ode à la scène et au monde, un long voyage, de sa terre natale (la Colombie) à cet ici et maintenant. Où, jardinier-botaniste, il prend soin de nos rêves les plus intimes et met en scène, délicatement, ce qui peuple nos songes.

Avec *Ma Colombine*, représentée sur un grand plateau qu'habite un petit arbre enchanteur et enchanté, il flotte comme un parfum d'enfance. L'enfance de l'art, bien sûr, et la sienne, du côté de Bogota où, Oumar Tutak Hijo de Chibcha Vuelo de Condor Suvan y Ven, son petit nom dans le texte de Fabrice Melquiot (*), Omar Porras retrouve sa famille, ses jeunes années et les rires moqueurs de ses camarades de classe lorsque, dans des circonstances qu'il narre avec drôlerie, il porte une... robe ! Sait-il alors qu'il sera un jour la vieille dame de Dürrenmatt ? Au fond, que sait-il de ce qui l'attend ? L'armée – eh oui ! – Paris, la manche, dans la rue et sur les lignes de la RATP, petit théâtre de marionnettes, la belle Liliana, les fantômes d'Ariane Mnouchkine, Friedrich Nietzsche... Mais d'où lui vient ce talent, cette passion du jeu et du « je », cette force, cette énergie ? Prendre et reprendre, essayer et recommencer, livrer bataille aux verbes et aux mots, corps à corps insensé et surréaliste. De ceux-là mêmes qui font d'un théâtre une cathédrale. Oui, d'où vient-il, Omar Porras ?

Ma Colombine dit l'homme et l'artiste, *Ma Colombine* dit doucement, à demi-voix, à demi-jeu, le lien indéfectible qui l'unit depuis toujours à la Pachamama, cette Terre-Mère qu'il vénère, Pachamama, déesse à l'origine de tout. Tel est sans doute le secret, la magie qui s'emparent de l'homme aux allures de Don Quichotte flamboyant (*Ay ! QuiXote*, 2001).

Comme l'écrit Fabrice Melquiot, Omar Porras est un (...) « exilé qui se sent bien partout et nulle part, clown qui marche, un livre sous le bras, convaincu que, si la nuit tombe, il saura la rattraper avant qu'elle ne s'écrase. »

Ma Colombine est le souffle de cet exilé qui dialogue avec la lune et croit aux esprits de la forêt. Magicien de l'âme, Omar Porras. Envoûtant, mystérieux dans cette histoire pour tous les temps. Mythique, mystique.

Patrick Ferla

Journaliste

Président du prix du public Radio Télévision suisse (RTS)

(*) Fabrice Melquiot dirige le Théâtre Am Stram de Genève où a été créée *Ma Colombine*, le 19 janvier 2019. Comédien et metteur en scène, dramaturge et écrivain, Fabrice Melquiot a écrit cette pièce suite à un voyage qu'il a effectué avec Omar Porras en juin 2017 : « Retour aux sources, à Tuta, Pacho et Bogota. Les conversations se sont muées en confidences, des secrets sont éclos. » Le livre retraçant la genèse du projet de cette création paraît aux Editions La Joie de Lire dans la collection La Joie d'agir.

TKM, du 5 au 17 mars. Ecriture Fabrice Melquiot. Mise en scène, interprétation, scénographie et costume Omar Porras. Assistant à la mise en scène Domenico Carli. Univers sonore et musique Cédric Pescia, Emmanuel Nappey. Collaboration chorégraphique Kaori Ito. Lumière Omar Porras et Marc-Etienne Despland. (Tout public, dès 8 ans)